du soir. La salle sera annoncée par voie d'affiches.
Ordre du jour de ces Conférences :
1 Questions économiques et syndicales.
2 Retraites des vieux mineurs et bonifications aux faibles pensions.

SYNDICAT DES MINEURS DU NORD

CONFERENCES GONIAUX

A DORIGNIES. — Samedi 28 février, réunion par le citoyen Goniaux, salle Dapvril, au coron Vert. Tous les ouvriers vieux et jeunes doivent y assister.

SYNDICAT DES MINEURS DU BASSIN D'ANZIN

SECTION DE BRUAY-THIERS

Les détenteurs de timbres du syndicat sont priés de remettre au citoyen Podevin les sommes provenant des cotisations, avant le dimanche 1er mars.

REUNIONS BEXANT

A ANZIN. — Dimanche 1er mars, à six heures du soir, réunion générale des mineurs.
Ordre du jour : Questions syndicales et diverses.
Le lieu de réunion sera annoncé par voie d'affiches.

LE RESPECT DE LA LOI

Au n° 4 des Mines de Lens

Si, parlant de délégués mineurs, vous établissez devant un ingénieur quelconque les raisons qui l'amènent à préférer Pierre plutôt que Jacques, vous le verrez aussitôt prendre un petit air scandalisé et l'entendrez soutenir qu'il n'a rien à voir en cette affaire. Que pour son compte le délégué-mineur quel qu'il soit lui fait autant d'effet qu'un cautère sur une jambe de bois.

Cela ne l'empêchera pourtant pas vingt jours avant l'élection de transformer ses porions en agents électoraux et de donner lui-même de sa personne, si les nécessités sont assez impérieuses pour justifier la descente de sa Grandeur dans l'arène électorale.

Il est vrai que cela ne réussit pas toujours et qu'on est parfois *forcé de manger en famille*, en se cachant presque, les victuailles commandées pour célébrer en un festin le succès de la « blanque-oreille » élue ou réélue. Mais enfin les scrutins ont de ces déceptions, et l'on se promet de se rattraper sur l'élu et les électeurs assez osés pour avoir voté contre le candidat que l'on patronnait.

Au numéro 12 de Lens,deux candidats étaient en présence ; d'un côté le citoyen Rémy, délégué du Syndicat et du côté de la Compagnie Benoît Duhen, ex-délégué, mais ayant, depuis longtemps, comme on dit, « retourné sa casaque ».

La lutte fut chaude et pendant les quinze jours qui précédèrent le vote, chefs-porions, porions et surveillants travaillant sous la haute direction de leur ingénieur se livrèrent au racolage électoral le plus éhonté. Et les ouvriers abrutis, assourdis par les recommandations de leurs chefs, appelaient à grands cris le jour où ils pourraient par l'emploi du bulletin mettre fin à l'effrayante pression dont ils étaient l'objet.

Rémy fut élu, et les robinets déjà mis aux rondelles depuis la veille s'abstinrent de couler. Il fallut *bien manger la viande* ; mais cela se fit en petit comité et en envisageant déjà toutes les mesures propres à faire payer aux électeurs leur mouvement d'indépendance, à l'élu sa victoire.

J'ai raconté l'autre jour dans ce journal de quelle façon on s'y prenait à cette fosse pour faire tirer la langue aux ouvriers au sujet des distributions de mauvais charbon auxquelles ils ont droit ; vis-à-vis de ceux que l'on soupçonnait d'une trop *grande tendresse pour Rémy on les « mit simplement de l'après-midi. »*

Le porion fureteur met maintenant son nez dans les coins jusque là ignorés et gare au pauvre diable qui a négligé de mettre son bois assez tôt. C'est l'amende avec cette conclusion, c'est la faute au délégué mineur.

Non pas que ce délégué soit un ogre et exige davantage que ce qui est absolument nécessaire. Mais il faut que les travailleurs paient la déception éprouvée, et donnent aux mânes du délégué défunt les compensations nécessaires. Sa belle âme a besoin d'hécatombes ouvrières pour oublier l'humiliante défaite du 2 8décembre dernier.

Rémy de son côté *éprouve déboires sur déboires* et il n'est pas de niches qu'on n'essaie de lui faire ; de violations aux règlements que l'on ne commette à l'effet d'entraver ses fontions ou de le rebuter.

M. Duhem, *persona grata* auprès de la Compagnie descendait quand il lui plaisait et remontait de même. A Rémy on impose la prévenance prévue par la circulaire de Guyot et on lui refuse la cage pour la remonte même lorsque celle-ci est à la disposition du personnel. Il suffit d'ailleurs de s'en rapporter aux lignes suivantes pour se convaincre de la mauvaise volonté de la Compagnie et des violations des règlements qui en sont la conséquence. :

« Le mercredi 25, me dit Rémy, après avoir accompli ma visite réglementaire j'arrivai à l'accrochage afin de remonter avec l'employé de service quand je me vis interdire l'accès de cet accrochage par le porion Toulouse. Il ne se décida à me laisser passer que lorsque je lui eus démontré que ce lieu était comme tout autre endroit soumis à mon inspection.

» Quand je voulus monter dans la cage, *celle-ci étant à la disposition du personnel*, je rencontrai une résistance encore plus vive et me bousculant ledit Toulouse me dit que je n'avais qu'à remonter à l'échelle, que c'était l'ordre de l'ingénieur.

» Aucune observation ne sut vaincre la résistance du porion qui agissant, *répétait-il, sur l'ordre* de l'ingénieur fit partir la cage avec une seule personne et me conseilla à nouveau de prendre les échelles. Je dois ajouter que pour descendre on exige que j'arrive avec les ouvriers. »

Le cynisme du porion n'a d'égal que celui de l'ingénieur, qui, mettant le pied sur la loi, apporte une atteinte si flagrante aux droits du délégué mineur.

Ah, combien cela allait mieux du temps de Duhem, et combien aussi étaient nombreuses les complaisances que l'on avait pour ce cher ami !

Mais les électeurs n'en ont plus voulu et la colère est grande chez les maîtres. On ne peut se faire à cette idée que les ouvriers songent enfin que les lois n'ont de valeur qu'autant qu'elles sont représentées par des hommes imbus de leurs devoirs.

A Rémy maintenant de se plaindre et de crier bien haut tous les ennuis qu'on lui crée ! A lui de faire établir par son contrôleur des mines la somme de ses droits et de ses obligations. Et si on ne lui fait point raison, il lui restera à voir si plus haut on est décidé à laisser se produire pareils abus, si enfin la loi est en dessous de la volonté d'un ingénieur quelconque.

C'est un conseil que je lui donne, qu'il doit suivre et qui seul pourra lui procurer une tranquillité relative.

Quoique cela, nous sommes certain que toujours *l'ingénieur prétendra que Duhem et Rémy c'est* pour lui, blanc bonnet ou bonnet blanc. Basile n'a pas d'élèves que dans les sacristies.

C. BEUGNET.

Rapports de délégués mineurs

AUX MINES DE LENS. — *Fosse N° 9.* — Le citoyen Pruvost a adressé le rapport suivant au Préfet :

Un accident est survenu au nommé Joseph Lheurette, âgé de 19 ans, dans une des galeries de la fosse numéro 9, le 3 février, veine Arago.

La compagnie n'a pas daigné me faire appeler pour constater l'état des lieux où s'était produit l'accident, ce qu'elle est pourtant dans l'obligation de faire.

Lheurette a été blessé le 3 février, on lui a fait l'amputation du pouce et on ne sait pas encore quand il pourra reprendre son travail.

J'attire votre attention, *M. le Préfet*, sur cet accident, en espérant que vous voudrez bien user de votre grande influence pour qu'une enquête soit faite à ce sujet et que justice soit rendue à cet ouvrier, pour qu'à l'occasion la compagnie fasse au moins prévenir le délégué mineur chargé de vérifier les lieux où se produisent les accidents.

Henri PRUVOT,
délégué mineur.

LES RENTES DES MINEURS

A FLINES-LES-RACHES. — Mardi matin, vers dix heures, à la fosse numéro 2 des mines de Flines-les-Raches, le mineur Joseph Gueudin, âgé de 35 ans, demeurant à Lallaing, a eu le pied droit et le bassin fracturés par un wagonnet qui s'est détaché d'une rame lancée à toute vitesse sur un plan incliné.

AUX MINES D'ANZIN. — *Fosse l'Avaleresse.* — Dans la veine Marie-Sud-Couchant, 2e série, 3e *taille chassante*, Alphonse Décout, mineur demeurant à Vieux-Condé, a reçu une gaillette sur l'auriculaire de la main droite. Douze jours de chômage.

— A la forge de la même fosse, Séraphin Bleuez, père, forgeron, demeurant à Vieux-Condé, a reçu un éclat de fer à l'œil droit. Dix jours de chômage.

En Belgique

JETE A L'EAU PAR UN COUP DE VENT

Un affreux et singulier accident s'est produit jeudi matin, vers six heures, quai de l'Industrie, à Cureghem. Un jeune homme de 20 *ans, Joachim François*, détaché depuis quelques jours à l'usine d'électricité des Tramways Bruxellois, longeait le canal lorsque soudain un coup de vent le projeta dans le canal. Deux de ses amis qui se trouvaient sur la berge opposée, témoins de l'accident, impuissants à porter secours à leur infortuné camarade, réveillèrent des bateliers dont les bateaux étaient amarrés à proximité et des recherches furent aussitôt commencées.

La police fut prévenue et fit opérer des sondages. Ce n'est qu'à onze heures du matin *que le cadavre a été retiré.*

BRULEE VIVE

Les enfants d'un journalier de Stekene, étaient occupés hier à faire du feu dans une excavation de terrain située dans la cour, lorsque soudain la petite fille, par suite d'un *mouvement irréfléchi*, eut les vêtements tout *en feu. La malheureuse qui souffrait affreusement* avait déjà perdu connaissance lorsqu'on vint à la rescousse ; elle est morte *quelques minutes après* ; une partie du corps avait été entièrement carbonisée .

A TRAVERS LE MONDE

Nouvelles de Partout

LA POLKA

Un chercheur, M. Giraudet, ayant publié un ouvrage sur l'origine des danses, fut pris de scrupule en écrivant, comme ses prédécesseurs, que l'apparition, ou plutôt la création de la polka remonte à 1835.

D'aucuns la font éclore en Bohême, vers 1840, d'autres à Paris, vers 1844. Evidemment, cette danse fut en vogue vers cette époque, mais d'où venait-elle ? Quand fut-elle créée ?

Les réponses à ces deux questions sont bien inattendues. Elles viennent en ligne droite des archives du Musée de l'Armée où M. Giraudet les a trouvées.

La polka a été créée en 1679, par... Louvois.

Le ministre de Louis XIV régla la marche militaire en faisant marcher les troupes au pas.

C'est lui qui innova le changement de pas, tel qu'il se pratique encore dans les armées modernes, afin que les hommes n'allant pas en cadence pussent prendre le pas de toute la troupe.

C'est ce changement de pas, répété successivement par les deux pieds, qui donna naissance à la polka. Exécutez ce mouvement en arrière, ce que Louvois fit faire aux hommes pour mieux les rompre à la cadence, et la polka-danse apparaîtra dans toute sa pureté.

Les maîtres de ballet qui, en 1835, 1840 ou 1844 firent danser la polka comme une nouveauté n'inventèrent rien. Ils complétèrent seulement l'innovation de Louvois en assemblant deux personnes qui exécutaient le pas en se tenant par la main. Quelque temps après ils les firent s'enlacer, et nous eûmes la polka moderne.

A QUI LES VINGT-CINQ MILLIONS ?

Il y a quelques jours, un journal publiait le fait divers suivant :

Un millionnaire mort de froid. — Un millionnaire hongrois, Jean Schwelberg, vient de mourir de froid à Herenesny, près de Budapest. Malgré une fortune considérable, il vivait dans un taudis qu'il payait 5 francs par mois, il se nourrissait de pain et d'eau, auxquels il ajoutait, le dimanche, un peu de lard. Après sa mort, on a découvert qu'il possédait plusieurs milliers d'hectares de terre et 25 millions de francs. Il n'a pas fait de testament et on ne lui connaît pas de parents. Or, il paraît que Schwelberg a des héritiers... en Belgique. Au moins croit-on être sur la piste de ceux-ci.

TERRIBLE INCENDIE

Mardrid, 27 février. — Le village de Mongarri, province de Larida, a été détruit complètement par un incendie. Des maisons, des vêtements, de l'argent, il ne reste plus rien. Les bestiaux ont disparu. Les habitants, effrayés, se sont enfuis.

Le " Journal Officiel "

ARMEE ACTIVE

Infanterie. — M. de Villelune, chef de bataillon au 73e d'infanterie, passe au 13e.

M. de Saint-Pollias, lieutenant au 33e passe au 112e.

M. Gandilhon, lieutenant au 1er, passe au 80e.

M. de Charentenay, lieutenant au 79, passe au 33e.

M. Lemoine, lieutenant au 127e, passe au 84e.

M. Félix, lieutenant au 37e, passe au 8e.

OFFICIERS D'ACADEMIE

Dans la récente promotion d'officiers d'Académie, nous relevons le nom de M. Arthur Mayeur, grand prix de Rome, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lille.

Ce qu'il faut savoir

POUR CONSERVER LES ŒUFS

Les Chinois emploient un procédé spécial pour la conservation des œufs. Cette méthode permet de les garder intacts pendant un laps de temps assez prolongé. Pour une douzaine d'œufs, prenez un demi-litre de cendre de cyprès ou de tiges de fèves (on peut remplacer ce le cendre par de la potasse) ; prenez également 3 décilitres de chaux en poudre et environ 60 grammes de gros sel de cuisine préalablement finement écrasé. Dissolvez le tout dans une forte infusion de thé ; de l'onguent qui résultera de ce mélange recouvrez les œufs et mettez-les dans un récipient de terre que vous aurez soin de clore bien hermétiquement.

La Cuisine

OMELETTE AUX TRUFFES OU AUX CHAMPIGNONS

Avant de rouler l'omelette, on y étale soit un ragoût de truffes coupées en petits dés et cuites à la sauce espagnole, soit un ragoût de champignons coupés en petits morceaux, puis sautés dans le *beurre et assaisonnés de fines herbes finement hachées*. Ayez soin de bien envelopper les truffes ou les champignons, en repliant l'omelette ; dressez-la sur un plat et servez chaud.

OMELETTE AUX ROGNONS

Coupez en petits morceaux un rognon de veau rôti avec une portion de la graisse qui lui sert d'enveloppe ; mettez-les dans la poêle avec un peu de beurre. Ne laissez aux morceaux de rognon que le *temps de chauffer dans le beurre fondu*. Versez-y ensuite les œufs assaisonnés et bien battus, et terminez votre omelette comme à l'ordinaire.

OMELETTE AU FROMAGE

Pendant que vous battez les œufs, mélangez-y une certaine quantité de fromage de Gruyère râpé, et terminez votre omelette, en procédant de la même manière que pour l'omelette au naturel.

Nota. — Il ne faut pas y mettre de sel, parce que le fromage est déjà assez salé.

CHRONIQUE des SPORTS et des Jeux

LA BOXE

A ROUBAIX

Nous voilà à la veille de cette grande fête de bienfaisance organisée avec tant de soins par les frères Desruelles, soins récompensés, car il ne reste plus de places à prendre et demain soir l'Hippodrome sera comble pour applaudir ces vaillants qui, malgré le deuil cruel qu'ils viennent d'éprouver, ont eu le courage de pousser jusqu'au bout le projet déjà élaboré avant la mort de Mme Jean Desruelles. Il est inutile de rappeler tous les numéros du programme que nous avons déjà cités dans nos précédents numéros, cependant nous devons une mention spéciale à la démonstration de la canne qui sera faite par le professeur Jean Desruelles et M. le docteur Paul Peugniez, directeur de l'Ecole de médecine d'Amiens, professeur de clinique chirurgicale, un distingué sportmen doublé d'un généreux philanthrope. M. le docteur Peugniez, dont la réputation est énorme parmi les chirurgiens, tant à Paris qu'en province, n'a pas craint, devant le but humanitaire de la solennité sportive de dimanche, de délaisser le bistouri pour apporter son concours autorisé et donner une nouvelle preuve de sympathie aux roubaisiens en s'associant au mouvement admirable de générosité et de solidarité qu'a provoqué parmi nos concitoyens l'œuvre de la construction du nouvel hôpital. Encore un acte de désintéressement que les milliers de spectateurs qui se presseront demain dans l'Hippodrome auront à cœur d'encourager en acclamant comme il le convient, le praticien éminent, le sportmen généreux.

Pour ceux qui n'ont pas encore retenu leur place, *rappelons que la location restera ouverte chez* Jubé, 18, rue de la Gare, à Roubaix, jusqu'à dimanche à 2 heures.

LES COQS

A LILLE

Dimanche, 1er mars, grand concours de coqs, chez M. Leroy, estaminet du Châlet de la Gare, rue du Faubourg d'Arras, 4.

La mise est de 30 fr. Un coq gagnant aura 50 fr. ; 2 coqs gagnants 100 fr. Le tirage au sort aura lieu à 5 heures précises. La salle peut contenir cent personnes assises.

A LAUWIN-PLANQUES

Dimanche, 8 mars, à 4 heures du soir, à l'estaminet Lemoine Bulcourt, grand concours de coqs. Mise de 12 fr. pour gagner 40 fr. et 20 fr.

A AUBY-LEZ-DOUAI

Dimanche, 8 mars, à l'établissement Ducon-seil-Danel, concours de coqs. 300 fr. de prix y seront attribués et répartis comme suit : 1er prix 100 fr. ; 2e 75 fr. ; 3e 50 fr. ; 4e 30 fr. ; 5e 25 fr. ; 6e 25 fr.

Les douze premières sociétés payantes seront seules admises. La *mise sera de 20 fr.* Le tirage au sort aura lieu à 2 heures et demie et la mise au parc à 3 heures précises. En cas de mauvais temps le parc sera couvert. Armes de 0,052 m. sans torsions ni tranchants. Organisation et direction du concours : MM. Liévin Arthur et Caron Victor.

A FLERS-EN-ESCREBIEUX

Société des Turbulents, à l'établissement Boury-Potier, grand concours de coqs, le dimanche 12 août. 300 fr. de prix, 1er 100 fr. ; 2e 75 fr. ; 3e 50 fr. ; 4e 25 fr. ; 5e 25 fr. ; 6e 25 fr. Les douze premières sociétés inscrites prendront part au concours. La mise est de 20 fr. On est prié d'envoyer la mise en même temps que l'adhésion. Le tirage au sort aura lieu à trois heures précises.

Le président : DUJARDIN.

A FRESNES

Grand combat de coqs chez Olivier, rue de Saint-Amand, le dimanche 1er mars.

La mise sera de 3 fr. pour 10 fr. et de 6 fr pour 15 fr.

Un défi de 50 fr. se jouera ensuite entre Besançon et Olivier, pour une partie de plaisir.

A ESCAUDAIN

Le citoyen Lecas organise, pour le dimanche 8 mars un grand concours de coqs dont le montant des prix s'élève à 140 francs.

JEUX DIVERS

A ESCAUDAIN

Jeu de piquet. — Le citoyen Dernoncourt François offre 15 francs gratis à jouer au piquet, dimanche 1er mars à 6 heures du soir. La mise sera de 50 centimes et sera ajoutée à la somme offerte par le débitant pour former les prix.

A FRESNES

Jeu de fléchette. — Un grand concours de fléchette est organisé chez la veuve Castillon, route de Valenciennes. 1er prix 3 oies, 2e 2 lapins. 3 prix consistant en une surprise. On commencera à jouer dès que la liste sera complète. La mise sera de 0 fr. 25.

A VALENCIENNES

Jeu de piquet. — M. Pichon Antoine, rue du Chauffour, près de la Tuyauterie, prévient les amateurs qu'il fera jouer le dimanche 1er mars, à *6 heures du soir, les prix suivants* :

1er prix 2 oies, 2e prix 2 lapins, 3e prix 2 poules, 4e prix 2 surprises. *La mise se fera d'après le* nombre de joueurs.

Savon Luminol, pour linge et laine

IL Y A ENCORE DU NOUVEAU AUX GALERIES LILLOISES !

Par suite de combinaisons avec la SOCIETE FRANÇAISE DES NOUVELLES GALERIES (Société anonyme au capital de *35 MILLIONS* entièrement versés), 66, rue des Archives, Paris,

Il a été décidé :

1° Une VITRINE d'ETALAGES est créée 18, rue Nationale, (à côté de Cornélis, fleuriste, à 50 m. en face des Galeries, à 10 m. de la Grande-Place), *EXPOSITION PERMANENTE* de *CONFECTIONS pour Dames, Modes*, etc., etc.

2° AGRANDISSEMENTS :

Les *GALERIES LILLOISES*, 45-47-49. rue Nationale, Lille, *QUI FONT PARTIE DE LA SOCIETE* ci-dessus et dont le succès va croissant, sont considérablement agrandies (Hall de *TAPIS* et tissus d'*Ameublement*, etc.)

3° SUPPRESSION DU PAPIER VERT

Les paquets, sacs à modes, boites à confections, emportés par les clients, sont en papiers quelconques et variés.

4° LIVRAISON DES MARCHANDISES : avec des *VOITURES SANS ENSEIGNE* et des garçons sans livrée.

5° DIMINUTION DES PRIX :

Grâce aux combinaisons ci-dessus, les prix de revient se trouvant diminués, les prix de vente de la plupart des marchandises *sont consciencieusement baissés.*

LA CLIENTELE APPRECIERA L'IMPORTANCE DE CES REFORMES.

Lille, 44, Rue de Béthune

Le Gérant : Jean PIOTRIX.

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotypes » Walter Behrens, 119, rue Réaumur, Paris.

Imprimé sur rotative Derriey à 4 et 6 pages

LA TEMPERATURE

AUJOURD'HUI SAMEDI 28 FEVRIER 1903 ; — 59e jour de l'année ; 1er jour de la lune.
Lever du soleil à 6 h. 47 ; coucher à 5 h. 40.
Lever de la lune à 7 h. 25 matin ; coucher à 7 h. 04 soir.

Aujourd'hui, la durée du jour est en augmentation de 4 minutes sur hier.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Résumé des observations météorologiques faites à Lille le 27 février :
Baromètre à 9 heures du matin : 754mm4.
Baisse depuis la veille : 2mm8.
Températures extrêmes depuis 24 heures : Minima, +3° *hier à 10 heures du soir; maxima*, +9°8 aujourd'hui à 9 heures du matin.
Température de l'air +9°7.
Etat du ciel : Nuageux.
Direction du vent : Sud-Ouest.
Pluie tombée depuis 24 heures : 1mm8.
Temps probable pour samedi : Temps assez doux, pluie, vent assez fort.

LE TEMPS QU'IL FERA EN MARS

On nous annonce pour mars un mois incertain.
Du 1er au 10, continuation des hautes pressions sur les Iles Britanniques, la France et l'Europe centrale : « Beau temps, clair », dit le pronostiqueur. La contre-partie sera la basse pression sur l'Espagne, le sud français, le golfe du Lion et l'Italie, avec de gros temps sur la Méditerranée. Le régime des vents serait de nord-ouest sur l'Europe occidentale.

Du 10 au 21, continuation des hautes pressions sur l'ouest et le centre européen, avec beau temps clair et régime de vents de nord-est accentués le 14 et le 15. Simultanément, les basses pressions s'accentuent sur l'Espagne, la Méditerranée et l'Algérie, principalement les 14 et 15 mars.

Du 21 au 31 mars, période générale de hautes pression sur l'ouest, le centre et l'est de l'Europe, avec beau temps ; basses pressions sur l'Atlantique le golfe de Gascogne, et au sud, sur tout le bassin de la Méditerranée. *Le 24 paraît devoir être un des jours critiques du pronostiqueur, avec tempête*, ainsi que le 26, pour l'ouest européen, l'Espagne et la Méditerranée occidentale.

A partir du 28, c'est le retour des hautes pressions sur l'ouest du continent, avec beau temps, *dont profiteront la fin du mois et le début d'avril.*

BULLETIN FINANCIER

MARCHES DE PARIS

Cours de clôture du 27 février

AVOINES. — Calmes. — Courant, 16 90 ; prochain, 16 75 ; Mars-Avril, 16 50 ; 4 mars, 16 65 ; 4 mai, 16 50.

SEIGLES. — Calmes. — Courant, 16 50 ; prochain, 16 50 ; Mars-Avril, 16 50 ; 4 mars ,16 50 ; 4 mai, 16 50.

BLES. — Lourds. — Courant, 23 95 ; prochain, 22 75 ; Mars-Avril, 22 90 ; 4 mars, 23. » ; 4 mai, 23 05.

FARINES. — Fermes. — Courant, 30 40 ; prochain, 30 40 ; Mars-Avril, 30 20 ; 4 mars, 30 25 ; 4 mai, 30 35.

LIN. — Ferme. — Courant, 61 75 ; prochain, 59 75 ; Mars-Avril, 59. » ; 4 mai, 57. » ; 4 dern., 56. ».

SUCRES. — Fermes. — Courant, 25 75 ; prochain, 25 87 ; Mars-Avril, 26 12 ; 4 mai, 26 62 ; 4 octobre, 28 25.

COLZA. — Faible. — Courant, 52. », prochain 52. » ; Mars-Avril, 51 75 ; 4 mai, 52 75 ; 4 dern. 54 50.

ALCOOLS. — Calmes. — Courant, 43 50 ; prochain, 43 50 ; Mars-Avril, 43 75 ; 4 mai, 44 25 ; 4 dern., 37 25.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

Roubaix, 27. — On a coté, ce matin, en Bourse : 4 95 mars ; 4 95 avril ; 4 95 mai ; 4 95 juin, 4 95 juillet ; 4 95 août ; 4 97 septembre ; 4 97 octobre ; 4 97 novembre ; 4 95 décembre ; 4 95 janvier.

Affaires enregistrées en Bourse, à midi : 5.000 kil. sur octobre à 4 97.

BULLETIN COMMERCIAL

BOURSE DE PARIS

Paris, 27 février 1903.

Après une ouverture hésitante les cours s'enlèvent après la réponse des primes qui provoque de nombreux *rachats et l'on termine presque partout* au plus haut de la journée. La *Rente française* présente elle-même une teinte d'amélioration.

L'Extérieure dont on lève beaucoup pour compenser allemand reste rivée à 92,30 pendant toute la Bourse. Le succès de l'*Emprunt Serbe 5 %* fait coter 5 francs de primes aux nouvelles obligations. Le 4 % en profite et reste aisément au-dessus de 78 (clôture 78 1/4).

On s'occupe toujours beaucoup des *Valeurs* au détriment du marché des *Rentes* et les transactions sont nombreuses en *Thomson, Omnibus, Métropolitain, Malfidano, Métaux* et *Rio Tinto.*

Cette dernière valeur qui avait ouvert assez faible sur la veille se ressaisit vivement et clôture au plus haut à 1252.

Le marché de ces divers titres offrent presque autant d'incertitude, de mobilité et de risques que celui des *Mines d'or*, il est très probable que ce dernier groupe va profiter aussi du déplacement de la spéculation.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 27 février 1903.

La dernière séance de la semaine est aussi [illegible] que les précédentes. Seules les valeurs de Zinc restent fermes et en bonne tendance.

Austro-Belge, Vieille et Nouvelle Montagne, Nébida, Asturienne et *Silésie* maintiennent bien leurs prix. Les réalisations continuent à se produire en *Charbonnages*. Les affaires sont calmes en Sidérurgie.

BOURSE DE LILLE

Lille, 27 février 1903.

Marché ferme avec d'assez nombreuses transactions. *Bruay* est de plus en plus demandé et attire l'attention, Après quelques jours de faiblesse, *Thivencelles* regagne une bonne partie du terrain perdu.

Denain-Anzin piétine un peu depuis quelque temps ; la bonne situation de cet établissement justifierait des cours plus élevés.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 27 Février 1903

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etats

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	99 78	99 85
3 0/0 amortissable	...	...
Italien	102 80	102 45
Russe Consolidé 4 0/0	...	...
Russe 3 0/0 1891	...	...
Argentin 1886	...	76 95
Argentin 1900	...	78 75
Serbe	...	78 25
Brésil 5 0/0	91 10	90 92
Brésil 4 0/0	79 65	79 65
Ext. Espagne 4 0/0	92 25	92 30
Portugais 3 0/0	32 50	32 45
Turc, série B	...	61 35
Turc, série C	32 65	32 40
Turc, série D	30 35	30 10
Lots Turcs	...	...
Bulgare	...	...

Etablissements de Crédit

	Ouvert.	Clôture
Banque de France	...	...
Banq. Paris et Pays-Bas	1135	1113
Compt. nat. Escompte	...	583
Crédit Foncier	718	719
Crédit Lyonnais	1130	1128
Société Générale	...	623
Banq. fr. Comm. et Ind.	...	...
Société franc. Mines d'or	...	...
Robinson Bank	...	...
Banque Ottomane	604	604
Banque Imp. Autrich.	...	...

Chemins de fer. — Transports. — Actions

	Ouvert.	Clôture
Est	...	...
P.-L.-M.	...	...
Midi	...	1210
Nord	...	1806
Orléans	...	1536
Ouest	...	946
Métropolitain	634	633
Omnibus	726	752
Wagons-Lits	283	281
Traction	17	17
Thomson Houston	681	684
Est Parisien	...	103
Industrie Electrique	210	211
Lombards	...	...
Méridionaux Italiens	...	690
Nord Espagne	231	229
Saragosse	350	348
Andalous	...	204

Valeurs Industrielles

	Ouvert.	Clôture
Suez	3825	3831
Dynamite Centrale	565	567
Gaz Parisien	825	825
Métaux	491	490
Sels gemmes	...	476
Sosnowice	1763	1780
Fives-Lille	...	...
Sucreries Fives-Lille	...	...
Tabacs Ottomans	372	372
Kertch	48 50	50 50
Briansk	324	325
Malfidano	...	568
Tharsis	119	121 50
Rio-Tinto	1298	1282
Laurium Grec	84 25	86 75

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	86 50	86 25
Cape Copper	76 50	76 25
Goldfields	200 ..	190 ..
De Beers	539 50	544 50
East Rand	210 ..	200 ..
Ferreira	581 ..	581 ..
Geldenhuis Estate	172 ..	173 ..
Geerz	80 25	82 ..
Huanchaca	102 ..	102 50
Mozambique	45 75	44 75
Rand Mines	277 ..	276 50
Randfontein	82 ..	81 50
Robinson Gold	225 ..	275 ..
Dynamite-Transvaal	...	...

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	561 ..	561 ..
— 1869 3 0/0	456 ..	456 ..
— 1871 3 0/0	412 ..	410 50
— 1875 4 0/0	574 50	574 ..
— 1892 2 1/2	386 25	386 50
— 1898 2 0/0	421 ..	418 50
— 1899 2 0/0	408 25	408 50
Roubaix-Tourcoing	...	...
Amiens	121 ..	120 ..
Lyon	108 ..	108 50
Marseille	406 ..	406 ..
Bordeaux	520 ..	517 50
Lille 3 0/0	120 75	...
Crédit Fonc., bons 1887	50 25	50 25
— — 1888	50 ..	50 50
Communales 1879	496 ..	490 .
— 1880	509 ..	509 ..
— 1891	406 50	405 ..
— 1892	478 ..	479 ..
— 1899	483 ..	482 ..
Foncières 1879	511 ..	510 ..
— 1883	456 25	456 25
— 1885	488 ..	487 ..
— 1895	489 ..	489 50
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	468 50	468 ..
— 3 0/0 no.	475 50	470 .
— 2 1/2	429 ..	428 25
Est 3 0/0 ancien	465 ..	466 ..
— 3 0/0 nouveau	469 ..	469 ..
— 2 1/2 —	420 ..	422 ..
Ouest 3 0/0 ancien	461 ..	460 50
— 3 0/0 nouveau	466 ..	466 ..
— 2 1/2 —	418 ..	420 ..
P.-L.-M. 3 0/0 ancien	461 50	460 50
— 3 0/0 nouveau	467 50	467 75
— 2 1/2 —	421 .	420 ..
Orléans 3 0/0 ancien	465 75	464 ..
— 3 0/0 nouveau	460 ..	469 ..
— 2 1/2 —	421 ..	422 ..
Bône-Guelma	459 ..	450 50
Est Algérien	454 50	...
Ouest Algérien	464 ..	465 ..
Départements 3 0/0	458 ..	455 ..
Economiques 3 0/0	430 50	449 50
Sud France 3 0/0	443 75	442 50
Andalous 3 0/0 1re série	300 ..	306 ..
— 3 0/0 2e série	290 50	300 05
Nord Esp. 3 0/0 1er hyp.	368 ..	367 50
— 3 0/0 2e —	360 ..	359 ..
— 3 0/0 3e —	354 ..	363 ..
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	392 ..	391 ..
— 2e —	386 ..	386 ..
Asturies 1re hypoth.	...	...
— 2e —	...	...
Pampelune 3 0/0	347 ..	...
Autrich. anc. 1re hyp.	477 ..	476 ..
— nouv. 1re hyp.	468 ..	...
Lombards	321 ..	321 50
Wagons-Lits	495 50	495 ..
Suez 5 0/0	665 ..	656 ..
Suez 3 0/0	496 ..	496 50
Panama 5 0/0	65 50	65 50
— 3 0/0	43 50	43 50
— 4 0/0	49 25	49 25
Panama 1re série	80 50	80 50
— 2e série	74 50	74 50
— 3e série	148 ..	147 ..
Panama à lots (Bons)	[illegible]	[illegible]

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Rente Belge 3 0/0	99 80	[illegible]
Ville d'Anvers 1887	100 95	[illegible]
Ville de Bruxelles 1886	100 1/2	[illegible]
Ville de Gand 1896	95 [illegible]	[illegible]
Lots Congo	25 ..	[illegible]

Métallurgie

	Précéd. Clôture	Cours du jour
[illegible]	...	...
Cockerill	1870	1822
Ougrée	1165	1145
[illegible]	...	...
Dniéprovienne	1984	1975
Métallurg. Russo-Belge	1130	1105

Zincs

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Asturienne	[illegible]	[illegible]
Nébida	1075	1067
Nouvelle-Montagne	...	...
Vieille Montagne	642	645
Silésie	1450	[illegible]

Valeurs de Tractions

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Tramways de Lille	...	[illegible]
Métropolitain	...	[illegible]
[illegible]	...	[illegible]

Charbonnages

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Anderlues	...	[illegible]
Bernissart	...	[illegible]
Bois d'Avroy	655	655
Chevalières à Dour	1400	1405
Dahlbusch	1080	[illegible]
Espérance et Bon. Fort.	630	...
Fontaine-Lévêque	1100	1152
Gouffre	1297	1290
Grand Buisson	1025	1020
Grande Machine à feu	...	...
Hornu	1280	1290
Houillères unies	363	360
Boringage Central	...	760
Levant du Flénu	44	45
Mariemont	2125	...
Noel Sart Culpart	1250	1240
Nord de Charleroi	2300	2295
Patience-Beaujonc	1080	1085
Produits au Flénu	[illegible]	...
Réunis de Charleroi	1270	1275
Sacré Madame	2805	...
Trieu Kaisin	387	385

BOURSE DE LILLE

Aniche	1024	1025
Anzin	5610	5620
Bully-Grenay	...	6425
Bruay	600	608
Carvin	2060	...
— 1/5	414	412
Clarence	565	560
Courrières	[illegible]	2700
Crespin	172 50	170
Douchy	1124	1120
Dourges	228	[illegible]
Drocourt	...	...
Escarpelle	965	963
Ferfay	880	881
Ferques	...	...
Flines	587	...
Lens	664	[illegible]
Liévin	2800	2800
Ligny	499	[illegible]
Marles 30 0/0	2050	[illegible]
— 70 0/0	2210	...
Marly	294	[illegible]
Meurchin	2694	2690
Ostricourt	1492	...
Thivencelles	665	[illegible]
Vicoigne (Nœux)	...	[illegible]
Denain-Anzin	1176	1175
Act. Pouilliers-Longchaye	...	...
Obl. — 4 0/0	...	...
Albi	...	[illegible]
Blanzy	...	[illegible]
Azincourt	651	645

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Grande-Place 5, Lille.

FEUILLETON DU 1er MARS 1903. — N° 35

Marie-Rose

LA MIGNON DU NORD

GRAND ROMAN LILLOIS INÉDIT

PAR

Michel ZÉVACO

XVIII

Maîtresse et fiancée

— Riche ? fit-elle alors. Sans doute. Est-ce que je me marierais sans cela ?...

— Qui est-ce ! qui est-ce ! gronda Jacques dont les yeux vacillants s'emplissaient du spectacle de cette beauté qui s'offrait à lui...

— Tu le sauras tout à l'heure, dit Fanny, quand tu seras plus calme... quand tu auras bien compris mon plan... mais tu t'exaltes... tu ne veux pas voir que dans six mois, dans un an au plus tard, il n'y aura plus rien ici à moi, que mes dernières ressources sont épuisées...

— Je travaillerai ! dit Jacques.

— A pousser des wagons ? Trois francs cinquante par jour ! Tu l'as dit toi-même ! Une chaumière et un cœur ? Merci : je garde ton cœur, mais je ne veux pas de la chaumière !

Jacques grinça des dents...

— Je volerai !... Oui !... Je volerai !...

— Qui ?... Quoi ?... Comment ?... Ah ! naïf ! tu crois donc qu'on s'improvise voleur ?... Tu partiras donc un beau soir pour pénétrer quelque part avec escalade et effraction... tu seras pris sur le fait, ou le lendemain... et je te perdrai !... Et en mettant les choses au mieux, ton acte imbécile t'aura rapporté dix, quinze ou ving mille francs... à moins que ce ne soit dix, quinze ou vingt louis !... Merci : j'aime mieux... que tu ouvres mon coffre-fort... Mais songe donc, malheureux, qu'il me faut six cent mille francs rien que pour payer mes dettes !... Songe que j'ai six mois pour trouver cela !...

Jacques, dans un mouvement de rage, tordit ses mains.

Eclatante de beauté dans sa nudité, exagérant avec un art consommé l'impudeur de ses poses, Fanny le regardait avec un sourire de séduction provocatrice.

— Ecoute, reprit le malheureux, cela ne peut pas être... cela ne sera pas... il y a un moyen de tout arranger... tu peux vendre tes bijoux... il y en ici pour plus de cent mille francs...

— Trois cent mille, rectifia tranquillement Fanny.

— Bon ! fit-il d'une voix rauque. Une fois cette somme réalisée, nous fuyons, nous partons, nous allons vivre à l'étranger, dans quelque beau pays... en Italie, si tu veux...

— Et alors ?... Dans un an, dans deux ans, ce sera à recommencer ! Je me trouverai en présence de la misère...

— Trois cent mille francs en deux ans !... gronda Jacques.

— Oui. Ma vie, à moi, c'est le luxe ! le luxe effréné ! le luxe inouï ! J'ai besoin d'être admirée ! J'ai l'horreur des choses pauvres et l'adoration des choses riches ! Il me semble que je ne serais pas vêtue si la chemise de batiste que je porte valait moins de dix louis... sans les dentelles !... Que veux-tu ? Je suis ainsi...

Elle s'assit brusquement sur le bord du lit et ajouta :

— Tu ne sais donc pas que j'ai déjà dévoré des millions !...

Elle montrait ses petites dents aiguës, et ses yeux profonds avaient alors une clarté funeste...

— Des millions ! murmura Jacques.

Pour la première fois, l'éclair rapide d'un soupçon traversa son esprit.

— Des millions ! répéta-t-il. Où les as-tu pris !...

— Des héritages que j'ai faits, dit-elle en bâillant... des parents que j'avais là-bas... en Russie... mais qu'importe ! Ce qui importe, mon Jacques, c'est que je veux être heureuse et te voir heureux. Or il n'est pas de bonheur possible sans richesse. Ceux qui disent que la richesse ne fait pas le bonheur ont intérêt à le dire pour garder la richesse pour eux seuls... pour convaincre les pauvres diables comme toi que le bonheur consiste à pousser des wagons, à vivre au fond des mines, à manger mal, à mourir avant l'âge, vieilli, usé, brisé dans la fabrication des fortunes auxquelles ils ne touchent pas !... Le bonheur, Jacques, c'est la jouissance de la vie, de toute la vie... Et comme tout se paie, comme tout s'achète, il faut de l'argent, beaucoup d'argent pour être heureux !...

Jacques, à demi-courbé, haletant, la sueur au front, se repaissait de ces effrayantes théories.

Mais la passion de la jalousie était déchaînée en lui.

Il eut un geste violent, et répéta :

— Jamais ! Jamais !... Je te tuerai ! Et je te tuerai !...

Elle haussa les épaules avec une indulgente pitié, et reprit :

— J'ai mis des années à conquérir ici la situation que j'ai acquise. J'y ai engagé tout mon capital. L'heure est venue où je dois... où je veux récolter le produit de mes efforts... Ecoute !... je t'ai rencontré un peu tard... Moi aussi, jadis, quand j'étais une toute petite fille inexpérimentée, j'ai rêvé de tout sacrifier à un homme que j'aimerais...

Elle s'était accoudée.

Sa tête charmante reposait dans une de ses mains...

Ses yeux se perdaient dans le vide, comme si elle eût évoqué des images lointaines... peut-être à ce moment avait-elle oublié Jacques !...

— Oui, continua-t-elle, si j'avais alors rencontré cet homme, s'il m'avait aimée comme je l'eusse aimé... avec quelle joie j'eusse renoncé à la vie de plaisirs et de luxe que je me suis créée !... avec quel indicible bonheur j'eusse donné mon âme !... J'eusse arrangé mon existence pour *lui plaire... S'il lui avait* convenu de vivre dans quelque campagne solitaire, il y eût vécu... et moi, j'eusse été là pour le soigner, pour rafraîchir son front de mes baisers, pour le délasser de *ses nobles* travaux, pour l'envelopper de ma tendresse...

Ces derniers mots n'avaient été qu'un murmure indiscret. Et Jacques, en proie à une violente émotion, vit jaillir deux larmes brillantes de ces yeux qu'il ne croyait pas faits pour pleurer...

Il s'avança vers elle et tombant à genoux :

— Il n'est pas trop tard ! dit-il d'une voix ardente. Cet homme que tu cherchais, le voici, puisque je suis à tes pieds !...

Fanny tressaillit comme si elle eût été arrachée à un rêve. Elle ramena son regard sur Jacques Maing et, se renversant en arrière sur le lit, éclata d'un rire nerveux qui résonna, funèbre et sinistre, dans le silence.

Jacques se releva... Il était pareil à ces damnés de la légende devant lesquels se referme brusquement la porte du paradis entrevu...

— *Toi* ! s'écriait Fanny. Non, mon Jacques ! Tu ne te connais pas !... Tu n'es pas l'homme de ces sottises... je veux dire de ces tendresses champêtres et virginales... Heureusement, je te connais, moi ! Tu es l'homme de la passion ! L'homme de la violence !... Et c'est pourquoi je t'aime !... Et c'est pourquoi *tu vas m'aider* à assurer notre bonheur à tous deux !...

Il secoua rudement la tête.

Elle fronça les sourcils, et, par un rapide coup d'œil, s'assura que son revolver était à portée de sa main.

— Ainsi, dit-elle, tu refuses ?

— Je refuse le partage, la honte, le supplice ! Tout ce que tu voudras, hormis cela !

Elle sauta du lit, courut à la porte qu'elle ouvrit, et revint prendre sa place. Et alors, elle dit :

— *Ecoute*, Jacques ! Je t'aime bien, c'est vrai. Je suis capable de bien des sacrifices pour toi, c'est vrai !... Mais sache-le, en me donnant à toi, j'avais compté sur ta vigueur, *ton énergie et ton dévouement*... Je vois que je me suis trompée... Adieu, donc, Jacques !... Va, mon ami, le chemin est *libre* !... Va... j'agirai seule...

— Tu me chasses ! rugit Jacques, livide.

— Oui ! fit-elle nettement.

— Et moi, je ne m'en vais pas !... Tu es à moi ! Je te garde !...

Il s'avança, les bras tendus, la figure convulsée par la passion, l'haleine rauque...

Fanny saisit le revolver, et, d'une voix calme :

— Un pas de plus, mon Jacques, et tu es mort...

Il s'arrêta subitement. Non qu'il eût peur de mourir !... Mais renoncer à elle !... Renoncer à cette beauté qui s'offrait à lui, à l'ivresse brûlante de ces nuits d'amour !...

A cette idée, il vacillait... ses yeux, avidement, détaillaient l'harmonieuse et puissante nudité de Fanny.

Il baissa la tête...

Brusquement, il éclata en sanglots et bégaya :

— Tu me tuerais !...

— Choisis, répondit-elle : cette porte, ce revolver, ou moi !...

Il s'écroula sur ses genoux et tendit ses bras... Fanny rejeta le revolver, et, sa physionomie se transformant aussitôt, la dompteuse d'homme, d'une voix qui exalta l'homme, murmura :

— Allons, enfant !... Va fermer la porte... mets les verroux qu'on ne nous dérange pas... et viens... viens... je t'aime...

. . . .

Quelles furent alors les propositions que Fanny développa à l'oreille de Jacques désormais vaincu ? Quel plan lui exposa-telle ?... C'est ce que nous allons savoir en nous transportant dans le salon du procureur Lemercier de Champlieu... Procureur ?... Il ne l'est plus : il a donné sa démission de magistrat, prétextant l'immense chagrin que lui a causé la mort de sa femme. Maintenant, il vit à Lille fort retiré, menant une existence sévère, s'absentant parfois ostensiblement pour aller voir sa fille, dit-il. Cette fille, d'ailleurs, il en parle de moins en moins... on commence à l'oublier autour de lui...

Environ dix mois après la mort d'Hélène, c'est-à-dire près de quatre mois après la scène que nous venons de retracer dans la première moitié de ce chapitre, M. de Champlieu — ce nom ne lui appartient-il pas ? ne l'a-t-il pas conquis de haute lutte ? — M. de Champlieu, donc, se promenait à pas lents dans son cabinet de travail, fumant un excellent cigare après son déjeuner, lorsqu'on vint lui annoncer une visite : celle de la comtesse Fanny.

— Faites entrer au salon, dit-il en dissimulant son inquiétude.

(A suivre.)